Impressions

d'une même

personne.

- Force et fragilité à

la fois.

L'auteur de ce

tableau raconte

d'une part la

douleur causée par

sa rupture et sa

capacité à

surmonter cette épreuve d'autre part. mollesse.

- Les fourmis présentes

sur le visage indique

aussi que ce dernier est

comestible → crêpe?

poire? pomme?

L'artiste expose ici sa

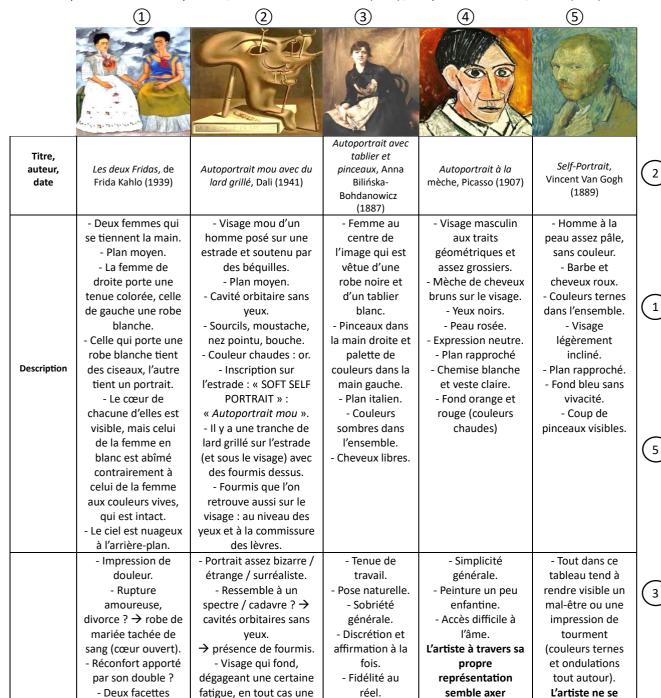
fantaisie.

SÉQUENCE I : Trait pour trait – L'écriture de son propre portrait

<u>Séance 1</u> : Peintures de soi – Se raconter en se représentant

Objectifs: Déterminer les intentions d'un autoportrait; faire connaissance avec le genre autobiographique à travers divers autoportraits.

Supports: Les deux Fridas, de Frida Kahlo (1939); Autoportrait mou avec du lard grillé, Dali (1941); Self-Portrait, Vincent Van Gogh (1889); Autoportrait avec tablier et pinceaux, Anna Bilińska-Bohdanowicz (1887); Autoportrait à la mèche, Picasso (1907).



- Apparence

assez franche.

L'auteur de ce

tableau se

représente assez

fidèlement et

avec simplicité

tout en mettant

en valeur sa

fonction et ses

talents d'artiste.

davantage notre

attention sur son

art (et ses

expérimentations

en tant qu'artiste)

que sur la

présentation fidèle

de sa physionomie.

présente pas sous

son meilleur jour,

en tout cas, il ne

semble pas

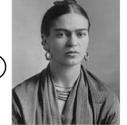
« tricher ».

4

Qui est



Salvador Dalí (1940-1989)



Frida Kahlo (1907-1954)



Van Gogh (1853-1890)



Anna Bilinska (1854-1893)



Pablo Picasso (1881-1973)

Type de plan	Fonction générale	Type de plan	Fonction générale
Plan général	Décrire Informer	Plan américain	Attirer l'attention
Plan large (ou plan d'ensemble)	Situer	Plan rapproché large (ou demi-rapproché)	Attirer l'attention
Vue de pied (ou plan moyen)	Attester	Plan rapproché	Attirer l'attention
Plan italien	Attirer l'attention	Gros plan	Dramatiser, émouvoir
		Très gros plan (insert, au cinéma)	Arrêter l'attention

Repères complémentaires

- Frida Kahlo est une <u>artiste mexicaine</u> du <u>XXe siècle</u> à la santé fragile et qui a subi nombre d'interventions chirurgicales. Elle vient de se séparer de son mari Diego Rivera au moment où ce tableau a été réalisé.
- Dali est un peintre surréaliste du XXe siècle. Ses peintures mêlent rêve (/onirisme) et réalité.
- Picasso est un artiste important du <u>XXe siècle</u>. Il a énormément fait évoluer son art, jusqu'au cubisme, qui semble ici se préparer.
- Anna Bilinska-Bohdanowcicz est une artiste du <u>XIXe siècle</u>. C'est la première femme peintre polonaise à la renommée internationale. Elle réalise des peintures réalistes.
- Van Gogh est un peintre néerlandais du <u>XIXe siècle</u>. Son art n'a été reconnu qu'à titre posthume. Il était atteint de troubles mentaux, ce qui se perçoit dans cet autoportrait réalisé quelques mois avant sa mort.

Autoportrait : Peinture de soi.

<u>Autobiographie</u> : Écriture de soi. → auto - bio - graphie soi-même vie écriture

<u>Bilan</u>: L'autoportrait se distingue avant tout de l'autobiographie par le fait qu'il ne présente **pas de récit**. L'autoportrait n'est qu'une **image fixe** de soi-même, il ne reconstruit pas linéairement une existence : il est fondamentalement **non narratif**. L'autoportrait, quoi qu'il en soit, **révèle déjà une partie de l'artiste** à travers la **mise en scène** qu'il propose de sa propre personne.

Travail personnel: Réaliser son autoportrait. (à rendre pour le <u>lundi 23 septembre</u>)

Sur une feuille de dessin format A4, réalisez votre autoportrait. Que vous ayez des talents d'artiste importe peu... Ne vous contentez pas de dessiner : présentez-vous à l'aide de photos et de courts textes. Tout ce que vous collez sur la feuille doit représenter quelque chose de bien précis pour vous dans votre vie. Organisez votre présentation de façon que la feuille soit remplie (de manière plus ou moins équilibrée). Sur une autre feuille, vous rédigerez dans un premier paragraphe de 5 à 10 lignes, votre portrait physique, et dans un second paragraphe, votre portrait moral (5 à 10 lignes également).

Vous serez noté sur la recherche, l'originalité de la présentation et l'écriture des textes.

- Inspiration -

















<u>Séance 2</u> : Chercher à se connaître malgré les instabilités de son être

Objectifs : Comprendre la complexité de l'écriture autobiographique ; découvrir une œuvre majeure de la littérature

Support: Essais, Montaigne, 1580

10

20

5

Essais, Montaigne (1580)

Avec les Essais, Montaigne se livre à une tâche difficile, celle de se raconter. Le titre même de l'œuvre témoigne de cette difficulté. Voici le texte qu'il place en introduction :

Ce livre, lecteur, est un livre de bonne foi.

Il t'avertit, dès le début, que je ne l'ai écrit que pour moi et quelques intimes, sans me *préoccuper* qu'il pût être pour toi de quelque intérêt, ou passer à la postérité¹; de si hautes visées² sont au-dessus de ce dont je suis capable. Je le destine particulièrement à mes parents et à mes amis, afin que lorsque je ne serai plus, ce qui ne peut tarder, ils y retrouvent quelques traces de mon caractère et de mes idées et, par-là, conservent encore plus entière et plus vive la connaissance qu'ils ont de moi. Si je m'étais proposé de rechercher la faveur du public, je me serais mieux attifé³ et me présenterais sous une forme étudiée pour produire meilleur effet ; je tiens, au contraire, à ce qu'on m'y voie en toute simplicité, tel que je suis d'habitude, au naturel, sans que mon maintien soit composé ou que j'use d'artifice, car c'est moi que je dépeins. Mes défauts s'y montreront au vif et l'on m'y verra dans toute mon ingénuité⁴, tant au physique qu'au moral, autant du moins que les convenances⁵ le permettent. Si j'étais né parmi ces populations qu'on dit vivre encore sous la douce liberté des lois primitives de la nature, je me serais très volontiers, je t'assure, peint tout entier et dans la plus complète nudité.

Ainsi, lecteur, c'est moi-même qui fais l'objet de mon livre ; peut-être n'est-ce pas là une raison suffisante pour que tu emploies tes loisirs à un sujet aussi peu sérieux et de si minime importance.

Sur ce, à la grâce de Dieu⁶.

Michel de Montaigne, Essais, Avant-propos (orthographe modernisée).

- 1. Être connu des générations à venir.
- $\ \ \, \text{2. De si grands objectifs.}$
- 3. Arrangé, paré.

- 4. Simplicité.
- 5. La bienséance, la morale.
- 6. Formule de conclusion.



Michel de Montaigne (1533-1592)

Michel de Montaigne (1533-1592) voyage à travers l'Europe, devient maire de Bordeaux, se met au service du roi, puis se retire sur ses terres pour écrire. Il ne cesse, dès lors, de travailler à ses *Essais*. Convaincu que « chaque homme porte en soi la forme de l'humaine condition », il s'y livre à un long travail d'analyse de lui-même.

Plus loin dans les Essais, Montaigne évoque les difficultés qu'il rencontre pour se représenter :

Le même pas d'un cheval me semble tantôt difficile, tantôt aisé, et le même chemin une fois plus court, une autre fois plus long ; un même comportement me sera, selon l'heure, plus ou moins agréable. Maintenant je peux tout faire, et, à un autre moment, je ne suis plus capable de faire quoi que ce soit ; ce qui m'est aujourd'hui un plaisir me sera une autre fois un ennui. Je suis le siège¹ de mille mouvements inconsidérés et contingents².

Ou bien je suis sujet à la mélancolie, ou bien d'humeur irascible³; et, avec son autorité particulière, le chagrin en cet instant domine en moi ; ce sera, tout à l'heure, la joie. Si je prends des livres, j'aurai peut-être vu, en tel endroit, des beautés parfaites qui auront frappé mon imagination ; qu'une autre fois je tombe à nouveau sur ces pages, j'aurai beau tourner et virer, j'aurai beau plier et manier mon livre, ce sera à mes yeux un ensemble inconnu et sans beauté.

Même lorsqu'il s'agit de mes propres écrits, je ne retrouve pas toujours le sens de ma première pensée ; je ne sais plus ce que j'ai voulu dire, et je me nuis souvent à vouloir corriger et à ajouter une nouvelle signification, pour avoir perdu la première, qui avait plus d'intérêt. [...]

Chacun en dirait à peu près autant de lui-même, s'il s'observait comme je le fais.

Michel de Montaigne, Essais, tome II, chapitre 12, 1580 (orthographe modernisée).

- 1. Le lieu.
- 2. Imprévisibles.
- 3. Qui se fâche facilement

Questions de compréhension

I/ Pour qui et pourquoi écrire?

1) Qui se cache derrière l'emploi de la première personne du singulier ?

Le « je » désigne Montaigne qui est à la fois l'auteur (celui qui écrit), le narrateur, (celui qui raconte), et le personnage (celui qui vit dans l'histoire (réel ou fictif)). On peut ici parler d'autobiographie*.

2) À qui le texte d'introduction (le premier extrait) est-il destiné ? Justifiez en citant le texte.

Le texte d'introduction est adressé au lecteur, comme le mentionne l'auteur à travers cette apostrophe : Ce livre, lecteur, est un livre de bonne foi. (l.1), mais il est destiné à lui-même et à ses proches : « je ne l'ai écrit que pour moi et quelques intimes » (l.2-3)

3) Quel est l'objectif principal de son projet d'écriture ? (premier extrait)

L'objectif de Montaigne est de se présenter tel qu'il est, sans artifice. Il annonce d'emblée son projet d'écriture qui consiste à se mettre à nu. Ses *Essais* sont donc la tentative d'écrire le plus objectivement possible et en étant le plus sincère sur lui-même : « ; je tiens, au contraire, à ce qu'on m'y voie en toute simplicité, tel que je suis d'habitude, au naturel, sans que mon maintien soit composé ou que j'use d'artifice » (I.12-14).

4) En quoi peut-on considérer que la volonté de l'auteur est d'être le plus proche possible de la vérité? (premier extrait)

Nous pouvons considérer qu'il y a dans son projet littéraire, la volonté d'être le plus proche possible de la vérité à travers le fait qu'il cherche à se nourrir de ses propres pensées : « c'est moi-même qui fais l'objet de mon livre » (l.21).

II/ Comment écrire et se décrire ?

5) De quelle manière Montaigne veut-il se peindre ? Sur quoi insiste-t-il ? (premier extrait)

Montaigne veut se peindre le plus fidèlement possible. Il insiste sur le fait qu'il n'a pas l'intention de tricher, malgré les défauts que cela impliquera de mettre en évidence. S'il les convenances le permettaient, il se peindrait même « nu » : « Si j'étais né parmi ces populations qu'on dit vivre encore sous la douce liberté des lois primitives de la nature, je me serais très volontiers, je t'assure, peint tout entier et dans la plus complète nudité » (I.17-20)

6) À quelles difficultés est-il confronté ? (deuxième extrait)

Le fait de livrer ses pensées telles qu'elles se présentent à l'esprit, sans censure et sans transformation, présente quelques difficultés : la pensée étant instable, il est difficile pour l'auteur de saisir ce qu'il est véritablement, même si c'est sa volonté profonde. Il insiste notamment sur le fait que l'humeur étant changeante, il n'est jamais tout à fait le même. Il explique aussi que la pensée parfois échappe à la mémoire et qu'il est alors vain de chercher à combler par une correction - qui serait inutile - ce dont au fond on ne se souvient plus.

7) Montaigne pense-t-il être différent des autres hommes ?

Non, Montaigne ne pense pas être différent des autres hommes. En témoigne la dernière phrase de cet extrait : « Chacun en dirait à peu près autant de lui-même, s'il s'observait comme je le fais. » (I.14)

• Étude de la langue

1) a- Analysez la formation du mot « préoccuper » (I.3 du premier texte) et donnez sa classe grammaticale.

Le mot « préoccuper » est formé de la façon suivante : « pré- » + « occuper » Le mot « préoccuper » est un verbe.

préfixe <u>radical</u>

le préfixe « pré- » est d'origine latine. Il signifie « avant » ; il renvoie à l'antériorité dans le temps.

b- Analysez la formation des mots « difficile » et « inconnu » (l. 1 et 10 du deuxième texte) et expliquez ce qu'ils signifient.

Le mot « difficile » est formé de la façon suivante : « dif- » + « ficile » Ce mot signifie « compliqué » / « qui n'a rien d'évident ».

préfixe <u>radical</u>

le préfixe « dif- » est d'origine latine. Il renforce l'idée de distinction ou de séparation.

Le mot « inconnu » est formé de la façon suivante : « in- » + « connu » Ce mot signifie « ignoré » / « qu'on ne connaît pas ».

préfixe radica

le préfixe « in- » est d'origine latine. Il exprime la privation / le contraire.

2) a- Quelle est la classe grammaticale de « le » (l.2 du premier texte) et de « l' » (l.2 du même texte) ?

« Le » est un article défini et « l' » est un pronom.

b- Quelle est la fonction de « l' » dont vous venez d'indiquer la nature ?

Dans la phrase, « l' » est COD \rightarrow j 'ai écrit quoi ? (\rightarrow le livre)

Sujet Verbe COD

3) <u>Réécriture</u>: Récrivez l'avant dernier paragraphe du deuxième texte (de la ligne 11 à 13), en considérant que l'auteur ne s'exprime pas à la 1ère personne du singulier, mais à la 1ère personne du pluriel, en réalisant tous les changements nécessaires. Même lorsqu'il s'agit de nos propres écrits, nous ne retrouvons pas toujours le sens de notre première pensée; nous ne savons plus ce que nous avons voulu dire, et nous nous nuisons souvent à vouloir corriger et à ajouter une nouvelle signification, pour avoir perdu la première, qui avait plus d'intérêt.

- * Le mot « autobiographie » est formé de trois mots grecs : autos = "soi-même" bios = "la vie" graphein = "écrire" .
 L'autobiographie est donc le "récit de sa propre existence". Ainsi le narrateur est à la fois le personnage et l'auteur.
 - L'autobiographie suppose un contrat (qu'on appelle le pacte autobiographique) entre l'auteur et le lecteur où l'auteur s'engage à dire la vérité et à être sincère dans l'écriture de sa propre vie comme le fait Montaigne dans ses Essais.

<u>Bilan</u>: Montaigne présente puis explique l'entreprise de son livre qui consiste à se présenter sans artifice en exposant au lecteur les difficultés que suppose un tel exercice. Il s'agit d'une **autobiographie**. On y retrouve le **pacte autobiographique**: ce contrat que l'on passe avec soi-même et avec le lecteur où l'on **s'engage à être sincère** dans l'écriture de sa propre vie.

Séance 3 : La classe des mots

Objectif: Identifier les classes des mots

J'observe et je réfléchis

1) Dans ce passage extrait du texte précédemment étudié, la première personne du singulier est fortement présente. Relevez-en toutes les formes en les soulignant. Classez ensuite chacun des termes relevés selon la catégorie grammaticale à laquelle ils appartiennent :

Même lorsqu'il s'agit de <u>mes</u> propres écrits, <u>je</u> ne retrouve pas toujours le sens de <u>ma</u> première pensée ; <u>je</u> ne sais plus ce que <u>j'</u>ai voulu dire, et <u>je me</u> nuis souvent à vouloir corriger et à ajouter une nouvelle signification, pour avoir perdu la première, qui avait plus d'intérêt.

Classe grammaticale	Pronom personnel	Déterminant possessif
Termes relevés dans le texte	je ; je ; j' ; je ; me	mes ; ma

2) Dans ce même extrait, relevez :

- une conjonction de coordination : et

- une préposition : de, à, pour

- un adverbe : pas, toujours, souvent, plus

- un nom commun : écrits, sens, pensée, signification, intérêt - un adjectif qualificatif : propres, première, nouvelle, première

- un article défini : le, la
- un article indéfini : une
- un pronom démonstratif : ce

J'apprends et je m'exerce

1) Réécrivez le passage complet en mettant les pronoms personnels au pluriel.

Ils nous disent juste : « Allez vous coucher, ne vous en faites pas... une expression qu'ils ont souvent employée en nous parlant... rien dans la vie n'en vaut la peine... tu verras, dans la vie, tôt ou tard, tout s'arrange... »

À ce moment-là, et pour toujours, envers et contre toutes les apparences, un lien invisible que **rien** n'a pu détruire nous a attachés l'un à l'autre...

2) Classez les mots soulignés dans le tableau suivant :

Mots variables	<u>Mots invariables</u>
Il me dit juste : « Va te coucher, ne t'en fais pas <u>une</u>	Il me dit juste : « Va te coucher, ne t'en fais pas une
expression qu'il a souvent employée en <u>me</u> parlant rien dans	expression qu'il a <mark>souvent</mark> employée en me parlant rien <mark>dans</mark>
<u>la</u> vie n'en vaut la peine tu verras, dans la vie, tôt ou tard,	la vie n'en vaut la peine… tu verras, dans la vie, <mark>tôt</mark> ou <mark>tard</mark> ,
tout s'arrange »	tout s'arrange »
À ce moment-là, et pour toujours, envers et contre	<u>À</u> ce moment-là, <mark>et</mark> pour <mark>toujours</mark> , envers et contre
toutes les apparences , un lien invisible que rien n'a pu détruire	toutes les apparences, un lien invisible que rien n'a pu détruire
nous <u>a</u> attachés l'un à l'autre	nous a attachés l'un à l'autre

3) Quelle est la différence entre « à » et « a » (« à ce moment-là » / « nous a attachés »)?

« à » → préposition, mot INVARIABLE

« a » → auxiliaire avoir, mot **VARIABLE**, la preuve : il peut se conjuguer à l'imparfait → « nous <u>AVONS</u> attachés »



Les classes de mots

Cours

La nature (d'un mot ou d'un groupe de mots)

Quand, en grammaire, on évoque la **nature** d'un mot, il faut en fait se demander à quelle **classe grammaticale** (ou **catégorie grammaticale**) il appartient. Finalement : la **nature**, la **catégorie grammaticale** ou la **classe grammaticale** renvoient à la même chose : cela correspond à **l'identité** du mot. Ainsi, la **nature** d'un mot reste toujours la même (à quelques rares exceptions près¹). C'est ce qu'on va trouver en premier dans le dictionnaire : « *maison*, *nom commun*. ».

D'ailleurs, on peut s'interroger sur la **nature** d'un mot sans qu'il n'y ait aucun contexte, c'est-à-dire sans qu'il ne soit intégré à la moindre phrase.

Exemple: Quelle est la nature du mot « table »? La nature du mot table est « nom commun ».

Pour rappel, voici le tableau récapitulant les différentes classes grammaticales des mots. Cinq d'entre elles sont réservées aux mots variables et cinq autres aux mots invariables :

Déterminants Il introduit un nom et précise son genre et son nombre. Articles définis le, la, les, l' Articles indéfinis un, une, des Articles partitifs du, de la, des Déterminants possessifs mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, nos, votre, vos, leur, leurs, Déterminants démonstratifs ce, cet, cette, Il désigne une chose, un être, un lieu ou une abstraction. Noms communs voiture, ciel, idée, pelouse, individu Volérie, propres Noms propres Valérie, François, Paris, Espagne, Fatima, Kévin, Irlande	Adjectifs Il exprime une caractéristiqu e. Il s'accorde avec le nom qu'il qualifie. petit, rouge, grand, gentil,	Pronoms Il remplace un nom ou un groupe de mots et permet d'éviter les répétitions. Pronoms personnels	Verbes Il exprime une action ou un état. Il gouverne la phrase. Verbes du	Adverbes Il modifie le sens d'un verbe ou d'un adjectif.	Prépositions Il introduit un mot ou un groupe.	Conjonctions de coordination Elle relie deux mots ou deux groupes.	Conjonctions de subordination Elle introduit une proposition subordonnée.	Interjections Elle reproduit une exclamation
Il introduit un nom et précise son genre et son nombre. Articles définis le, la, les, l' Articles indéfinis un, une, des Articles partitifs du, de la, des Déterminants possessifs mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, nos, votre, vos, leur, leurs, Déterminants démonstratifs ce, cet, cette, Il introduit un nom etre, un lieu ou une abstraction. Noms communs voiture, ciel, idée, pelouse, individu Volérie, propres Noms propres Valérie, François, Paris, Espagne, Fatima, Kévin, Irlande	caractéristiqu e. Il s'accorde avec le nom qu'il qualifie. petit, rouge, grand,	ou un groupe de mots et permet d'éviter les répétitions. Pronoms	action ou un état. Il gouverne la phrase.	sens d'un verbe ou d'un adjectif.		mots ou deux	proposition	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
Articles definis le, la, les, l' Articles indéfinis un, une, des Articles partitifs du, de la, des Déterminants possessifs mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, nos, votre, vos, leur, leurs, Déterminants démonstratifs ce, cet, cette, l'amunum voiture, ciel, idée, pelouse, individu Noms propres Valérie, François, Paris, Espagne, Fatima, Kévin, Irlande	rouge, grand,		Verbes du			groupes.	subordonnee.	exciamation.
le, la, les, l' Articles indéfinis un, une, des Articles partitifs du, de la, des Déterminants possessifs mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, nos, votre, vos, leur, leurs, Déterminants démonstratifs ce, cet, cette, l'voiture, voiture, individu Noms propres Valérie, François, Paris, Espagne, Fatima, Kévin, Irlande	rouge, grand,		1er groupe	très, bien,	à, dans,	mais, ou,	lorsque, si,	Interjections (pures)
Déterminants indéfinis quelques, plusieurs, chaque, tout Déterminants interrogatifs / exclamatifs quel, quelle, quels, quelles Déterminants numéraux quatre, vingt	redoutable, agaçant, content, orageux, méprisable, noir, haut, souriant, orange, miraculeux, joyeux	je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles, le, la, les, lui, me, te, se, moi, toi, soi Pronoms relatifs qui, que, quoi, dont, où, lequel (qui se décline→ lequel, duquel, sur lequel, auxquelles) Pronoms possessifs le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur Pronoms démonstratifs celui, celle, ceux (+-ci, -là), ceci Pronoms indéfinis certains, chacun, quelques-uns Pronom interrogatifs qui, que quoi, lequel, lesquels Pronoms numéraux	aimer, manger, danser, pleurer, renoncer Verbes du 2° groupe finir, agir, assombrir, nourrir, affaiblir, agrandir, choisir, attendrir Verbes du 3° groupe aller, ouvrir, sortir, permettre, dormir, avoir	bien, vite, lentement, gentiment, hier, demain, ici, autrement, là, trop, fidèlement	dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, sur	ou, et, donc, or, ni, car.	si, comme, quand, que	Ah! Oh! Ha ha la ! Hey! Flûte! Zut! Onomatopées (imitent un bruit) Pam! Paf! Plouf! Badaboum!

¹ Comme le mot « sourire » par exemple qui peut être nom commun, mais aussi verbe.

Séance 4 : Se raconter avec authenticité – Une écriture en quête de vérité

Objectif: Identifier les caractéristiques d'un texte autobiographique

Support : Préambule « Les confessions », J.J. Rousseau

Préambule des *Confessions*, Jean-Jacques Rousseau

Intus. et in cute1

Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme, ce sera moi.

Moi seul. Je sens mon cœur, et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaux pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.

Que la trompette du jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon ; et s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire. J'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. Je me suis montré tel que je fus : méprisable et vil quand je l'ai été ; bon, généreux, sublime, quand je l'ai été : j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même. Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables ; qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur au pied de ton trône avec la même sincérité, et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : je fus meilleur que cet homme-là.

Les Confessions (Livre premier) de Jean-Jacques Rousseau, 1782

1. Intus, et in cute: La citation entière est « Ego te intus et in cute novi » (« Je t'ai connu intérieurement et sous la peau »)

Questions de compréhension

I/ Se livrer avec ses imperfections

5

1) L'affirmation de départ vous paraît-elle exacte?

Non, puisque Montaigne en a fait de même. Rousseau n'est pas le premier à avoir entrepris l'écriture d'un récit autobiographique.

2) Quel est le projet de J.J. Rousseau ? De quoi ou de qui veut-il parler ? (1er paragraphe)

Le projet de J.J. Rousseau consiste à se présenter au lecteur tel qu'il est. C'est de lui qu'il envisage de parler.

3) Quelle est la personne dominante dans ce texte ? À qui renvoie-telle ?

C'est l'emploi de la première personne du singulier qui domine dans ce texte. Ce « je » renvoie à l'auteur, qui est à la fois le personnage et le narrateur, puisqu'il s'agit d'un récit autobiographique.

4) Pourquoi peut-on dire de ce texte qu'il est un « pacte autobiographique » ?

On peut ici dire qu'il est question d'un pacte autobiographique dans la mesure où il y a une forme d'engagement vis-à-vis du lecteur, un contrat de vérité : « J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. » (1.7-8)

5) Quels sont les aspects de la personnalité de J.J. Rousseau que révèle ce préambule ?

Les aspects de la personnalité de J.J. Rousseau que ce préambule révèle sont d'abord sa présomption / sa prétention / son arrogance (se supposant absolument différent des autres) : « Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. » (I.3-4), et ensuite son honnêteté, étant en quête de vérité : « Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon » (I.7-8).

II/ L'influence de la religion

6) Qui sont ses destinataires ? (deux réponses attendues)

Les destinateurs sont d'une part les lecteurs : « Je veux montrer à mes semblables » (l.1-2) et d'autre part « Dieu », comme en témoigne l'apostrophe présente à la ligne 12 : « Être éternel ». C'est aussi à lui qu'il s'adresse quand il emploie la deuxième personne du singulier à la fin du dernier paragraphe.

7) Montrez, en relevant les mots ou groupes de mots nécessaires, que la vision que J.J. Rousseau a de lui-même est manichéenne ?

La vision que Rousseau a de lui est en effet manichéenne puisqu'il n'a de cesse de mettre en évidence l'opposition « bien/ mal » en évoquant le contenu de son récit (une vision qui se trouve véhiculée dans la religion):

- « Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté » (1.4-5)
- « J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise » (I.7-8)
- « Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon » (l.8)
- 8) Dans la religion catholique, la confession est l'aveu à un prêtre des fautes qu'on a commises en vue de se faire pardonner. Relevez d'autres mots ou groupes de mots qui se réfèrent à la religion.

Les groupes de mots se référant à la religion que l'on peut relever du texte sont les suivants : « jugement dernier » (l.6) ; « souverain juge » (l.7) ; « Être éternel » (l.12)

• Étude de la langue

1) Analysez la formation du mot « innombrable » (l.12) et donnez sa classe grammaticale.

Le mot « innombrable » est formé de la façon suivante :

« in- » + « <u>nombr</u> » « -able » Ce mot est un adjectif qualificatif. préfixe <u>radical</u> suffixe

le préfixe « in- » est d'origine latine. Il exprime la privation / le contraire. Le suffixe « -able » est d'origine latine. Il sert à former des adjectifs et exprime la possibilité.

2) <u>Réécriture</u> : Récrivez le deuxième paragraphe en considérant que l'auteur ne s'exprime pas à la première personne du singulier, mais à la deuxième personne du singulier, en réalisant tous les changements nécessaires.

« **Toi** seul. **Tu** sens ton cœur, et **tu** connais les hommes. **Tu** n'es fait comme aucun de ceux que **tu** as vus ; **tu** oses croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si **tu** ne vaux pas mieux, au moins **tu** es autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle **t**'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après **t**'avoir lu. »

<u>Bilan</u>: Dans son préambule, Rousseau insiste sur sa volonté de **tout dire**, quoiqu'il revienne, à divers endroits, sur la difficulté de le faire, compte tenu des **lacunes mémorielles** qui se présentent à lui. Ce texte est considéré comme une **autobiographie**, dans la mesure où il est question d'un **récit** (**rétrospectif**) qui présente un **pacte autobiographique**, l'auteur – qui est aussi le personnage et le narrateur – s'engageant à dire la vérité concernant sa propre vie.

Séance 5 : Le journal d'une condamnée

Support : Préface du journal de Marie Bashkirtseff

Préface de « Marie Bashkirtseff »

En mai 1884, atteinte de tuberculose, Marie Bashkirtseff savait qu'elle ne vivrait plus longtemps. Elle a alors décidé d'écrire ellemême une Préface en vue d'une édition posthume de son journal.

À quoi bon mentir et poser ? Oui, il est évident que j'ai le désir, sinon l'espoir, de rester sur cette terre, par quelque moyen que ce soit. Si je ne meurs pas jeune, j'espère rester comme une grande artiste ; mais si je meurs jeune, je veux laisser publier mon journal qui ne peut pas être autre chose qu'intéressant. - Mais puisque je parle de publicité, cette idée qu'on me lira a peut-être gâté, c'est-à-dire anéanti, le seul mérite d'un tel livre ? Eh bien ! Non. - D'abord j'ai écrit très longtemps sans songer à être lue, et ensuite c'est justement parce que j'espère être lue que je suis absolument sincère. Si ce livre n'est pas l'exacte, l'absolue, la stricte vérité, il n'a pas raison d'être. Non seulement je dis tout le temps ce que je pense, mais je n'ai jamais songé un seul instant à dissimuler ce qui pourrait me paraître ridicule ou désavantageux pour moi. - Du reste, je me crois trop admirable pour me censurer. - Vous pouvez donc être certains, charitables lecteurs, que je m'étale dans ces pages tout entière. Moi comme intérêt, c'est peut-être mince pour vous, mais ne pensez pas que c'est moi, pensez que c'est un être humain qui vous raconte toutes ses impressions depuis l'enfance. C'est très intéressant comme document humain. Demandez à M. Zola et même à M. de Goncourt, et même à Maupassant ! Mon journal commence à douze ans et ne signifie quelque chose qu'à quinze ou seize ans. Donc il y a une lacune à remplir et je vais faire une espèce de préface qui permettra de comprendre ce monument littéraire et humain.

Là, supposez que je suis illustre. Nous commençons :

Je suis née le 11 novembre 1860. C'est épouvantable rien que de l'écrire. Mais je me console en pensant que je n'aurai certainement plus d'âge lorsque vous me lirez.

Mon père était le fils du général Paul Grégorievitch Bashkirtseff, d'une noblesse de province, brave, tenace, dur et même féroce. [...]

Quand je serai morte, on lira ma vie que je trouve, moi, très remarquable. (Il n'aurait plus manqué qu'il en fût autrement!). Mais je hais les préfaces (elles m'ont empêchée de lire une quantité de livres excellents) et les avertissements des éditeurs. Aussi, j'ai voulu faire ma préface moi-même. On aurait pu s'en passer, si je publiais tout; mais je me borne à me prendre à douze ans, ce qui précède est trop long. Je vous donne, du reste, des aperçus suffisants dans le courant de ce journal. Je reviens en arrière souvent à propos de n'importe quoi.

Si j'allais mourir comme cela, subitement, prise d'une maladie !... Je ne saurai peut-être pas si je suis en danger ; on me le cachera et, après ma mort, on fouillera dans mes tiroirs ; on trouvera mon journal, ma famille le détruira après l'avoir lu et il ne restera bientôt plus rien de moi, rien... rien... rien !... C'est ce qui m'a toujours épouvantée. Vivre, avoir tant d'ambition, souffrir, pleurer, combattre et, au bout, l'oubli !... l'oubli... comme si je n'avais jamais existé. Si je ne vis pas assez pour être illustre, ce journal intéressera les naturalistes ; c'est toujours curieux, la vie d'une femme, jour par jour, sans pose, comme si personne au monde ne devait jamais la lire et en même temps avec l'intention d'être lue ; car je suis bien sûre qu'on me trouvera sympathique... et je dis tout, tout, tout. Sans cela, à quoi bon ? Du reste, cela se verra bien que je dis tout...

Paris, 1er mai 1884

Questions de compréhension

I/ Un récit de soi

5

15

20

25

1) L'emploi de quelles personnes est présent dans le texte ? Qui désigne chacune d'elles ?

Deux emplois : la première personne du singulier et la deuxième personne du singulier

- 1 ère personne du singulier → soi-même (la volonté de l'auteur étant de parler d'elle) ;
- 2^{ème} personne du pluriel → le lecteur (la volonté de l'auteur étant de l'impliquer)
- 3^{ème} personne du singulier (« on ») → désignant ceux qui la liront (désir d'être lue par un grand nombre)

2) Quel est le temps qui domine dans ce texte?

C'est le présent de l'indicatif qui domine dans ce texte. Il s'agit plus précisément du présent d'énonciation.

3) Montrez que le champ lexical de la vérité et celui du souvenir sont fortement présents. Pourquoi d'après vous ?

La vérité: « Mentir »; « sincère »; « l'exacte, l'absolue, la stricte vérité »; « censurer »; « certains »; « sûre »; « je dis tout »; Le souvenir: « Oubli »; « journal »; « reviens en arrière ».

S'agissant d'un récit de soi - qui se veut rétrospectif (il est plus précisément question d'un journal) -, il n'est pas surprenant que ces champs lexicaux dominent. La volonté d'un tel écrit consiste à retracer sa vie : le souvenir et la quête de vérité sont alors au rendezvous.

II/ Le désir d'être lue

4) Le vocabulaire est-il plutôt mélioratif ou péjoratif ? Justifiez en citant le texte.

Le vocabulaire est mélioratif dans ce texte : « Grande artiste » ; « intéressant » ; « trop admirable » ; « très intéressant » ; « monument littéraire » ; « illustre » ; « très remarquable » ; « sympathique ».

5) Quelle est la volonté de l'auteur d'après vous ?

Bashkirtseff souligne sa singularité au lecteur en employant des termes mélioratifs. Le but, en donnant une image très positive d'elle-même, est sans doute de donner envie au lecteur de la lire et la découvrir.

III/ Comparaison

6) Quelles similitudes ce texte partage-t-il avec l'extrait du Préambule des *Confessions* de Rousseau et l'extrait des Essais de Montaigne, étudiés précédemment ?

Les trois textes explorent des thèmes communs <u>d'introspection</u> (= observer en soi-même), de vérité personnelle et sont en quête d'authenticité à travers l'écriture <u>autobiographique</u>. Dans ses *Essais*, Montaigne insiste sur sa volonté de se montrer tel qu'il est. C'est aussi le cas du préambule des *Confessions* de Rousseau, qui se pose en modèle de <u>transparence</u>. Tous deux affirment que leur but est de se montrer tel qu'ils sont, sans artifice, dans toute leur <u>vérité</u>, avec leurs défauts et leurs qualités.

La préface du Journal de Marie Bashkirtseff montre également une forte volonté d'authenticité et de sincérité.

7) Quelles différences y a -t-il cependant entre ces deux extraits?

Les trois textes présentent des différences significatives en termes de style, de contexte et d'intention.

- Montaigne est un humaniste du XVIème siècle, Rousseau, un philosophe du XVIIIème siècle, Bashkirtseff, une artiste du XIXème siècle.
- Montaigne explore toutes les facettes de son être et constate ainsi son instabilité. C'est un <u>essai</u> (une <u>tentative</u>) qu'il réalise pour lui-même et ses intimes. Rousseau, quant à lui cherche à se justifier et souhaite que son œuvre soit lue comme une <u>confession</u> publique et qu'elle puisse servir d'exemple ou de leçon. Bashkirtseff, elle, veut exprimer ses pensées, ses aspirations, et ses frustrations. Sa préface montre un <u>désir de reconnaissance</u>. À travers cet écrit, elle espère entrer dans la postérité et insiste sur l'importance de l'écriture comme moyen de se connaître et de se faire connaître.
- Tandis que Montaigne se révèle humble dans son écriture et son expérience, Rousseau, lui, adopte une attitude plus affirmée et propose un style plus universel. Bashkirtseff, quant à elle, a un style plus intime (c'est aussi lié au genre : le <u>journal</u>), plus spontané, reflétant sa jeunesse et son désir ardent de vivre intensément.

Étude de la langue

1) Analysez la formation du mot « remarquable » (I.20) et donnez sa classe grammaticale.

Le mot « remarquable » est formé de la façon suivante : « re- » + « <u>marqu-</u> » + « -able ». Le mot « remarquable » est un adjectif.

préfixe <u>radical</u> suffixe

Le préfixe « re- » est d'origine latine. Il exprime l'insistance. Le suffixe « -able » est d'origine latine et sert à former des adjectifs exprimant la possibilité.

- 2) Quelle est la classe grammaticale de « subitement » (I.25) et donnez sa signification.
- « Subitement » est un adverbe de manière. Il signifie de manière subite, c'est-à-dire « brutalement », « sans prévenir ».
 - 3) Réécriture : Réécrivez le passage suivant en transformant tout usage de la première personne par « il » en apportant tous les changements nécessaires :
 - « Quand je serai morte, on lira ma vie que je trouve, moi, très remarquable. »

<u>Bilan</u>: Cet extrait, datant du XIX^{ème} siècle, partage des similitudes avec les textes précédemment étudiés, puisqu'il est une nouvelle fois question d'un récit autobiographique. Mais, cette fois, c'est un journal, celui d'une femme : une jeune femme qui sait qu'elle va mourir tôt et qui tient à partager, sans masquer ses défauts, ce qu'elle est, ce qu'elle fut, certaine d'être un sujet qui intéressera ses contemporains et les lecteurs futurs.

Séance 6 : Le présent de l'indicatif

Objectif: Maîtriser le mode indicatif et réactiver ses connaissances autour des différents emplois du présent

J'observe et je réfléchis

- 1) Quels sont les temps et modes verbaux utilisés dans ces divers textes extraits des séances précédentes ?
- « Il t'avertit, dès le début, que je ne l'ai écrit que pour moi »
- → présent (indicatif) ; passé composé (indicatif)
- « Mes défauts s'y montreront au vif et l'on m'y verra dans toute mon ingénuité »
- → futur simple (indicatif); futur simple (indicatif)
- « Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. »
- → présent (indicatif) ; passé simple (indicatif) ; futur (indicatif)
- « Mon père était le fils du général Paul Grégorievitch Bashkirtseff. »
- → imparfait (indicatif)
- « Je **suis née** le 11 novembre 1860. C'**est** épouvantable rien que de l'écrire. »
- → passé composé (indicatif) ; présent (indicatif) ;
- « On lira ma vie que je trouve, moi, très remarquable. »
- → futur (indicatif) ; futur (indicatif) ; présent (indicatif)
- 2) Pourquoi ces temps s'entremêlent-ils d'après-vous ?

Parce qu'il s'agit d'une autobiographie : il s'agit d'une part de retracer sa vie – ce qui justifie l'emploi du passé –, d'en parler au moment où l'énoncé est produit (c'est-à-dire « maintenant) – ce qui justifie l'emploi du présent – et enfin de faire allusion à ce qu'il adviendra de l'œuvre ou de sa réception – ce qui justifie doc l'emploi du futur.

3) Il s'agit toujours du même mode : indicatif . Donnez sa définition.

L'indicatif est un mode personnel exprimant une action réelle ou présentée comme telle.

J'apprends et je m'exerce

Exercice 1 : « Elle arrive, on lui montre le ruban : je la charge effrontément ; elle reste interdite, se tait, me jette un regard qui aurait désarmé les démons, et auquel mon barbare cœur résiste. Elle nie enfin avec assurance, mais sans emportement, m'apostrophe, m'exhorte à rentrer en moi-même, à ne pas déshonorer une fille innocente qui ne m'a jamais fait de mal ; et moi, avec une impudence infernale, je confirme ma déclaration, et lui soutiens en face qu'elle m'a donné le ruban. »

1) Quels est le temps et mode principal dans cet extrait?

Le temps et ode verbal principal est le présent de l'indicatif.

2) Quel effet cela donne-t-il au texte?

L'emploi du présent alors qu'il s'agit d'un fait passé apporte de la vivacité à la scène qui paraît alors se dérouler sous nos yeux.

3) Quelle est la valeur de ce temps?

Quand on utilise le présent de cette manière (pour raconter quelque chose en apportant de la vivacité à un récit) on appelle cela « le présent de narration ». Le présent de l'indicatif a plusieurs valeurs. (cf. leçon)

Vrai Faux

Exercice 2 : a- Identifiez les verbes au présent. b- Pour chaque phrase, indiquez la valeur du présent de l'indicatif.

- 1) Je <u>t'appelle</u> juste pour prendre des nouvelles.
- 2) Hier, à vingt-deux heures, j'étais enfin tranquille, et là elle m'appelle...
- 3) « Je <u>t'appelle</u> demain! » conclut-elle en raccrochant.
- 4) Elle <u>m'appelle</u> tous les jours en ce moment.
- 5) On appelle « angle droit » un angle qui mesure 90°.

Exercice 3 : Cochez la bonne réponse :

- Le présent s'utilise toujours pour parler d'une action qui a lieu quand on parle
- Le présent de vérité générale ne s'emploie que dans les proverbes
- Le présent ne s'emploie que pour les actions de courtes durées
- On peut utiliser le présent pour raconter une action au passé
- On appelle présent d'habitude le présent qui sert à évoquer une action que l'on fait souvent

Exercice 4 : Lisez bien ce texte au moins deux fois, puis soulignez les verbes conjugués au présent de l'indicatif.

« Le matin, Christelle <u>se rend</u> au travail en vélo. Elle <u>coupe</u> à travers champs, <u>passe</u> devant le silo, et <u>prend</u> à droite pour rejoindre le village. Elle <u>met</u> moins de temps qu'en voiture et c'<u>est</u> plus reposant. Mais cette nuit il a beaucoup plu et les chemins <u>sont</u> très boueux. Christelle <u>renonce</u> au vélo et <u>appelle</u> Sylvie pour qu'elle <u>passe</u> la prendre en voiture. »



Le présent l'indicatif

Cours

• Le mode indicatif (Rappel)

Le mode **indicatif** renvoie à des faits réels. C'est un mode **personnel** qui comporte **quatre temps simples** :

Le **présent** qui exprime ce qui se passe au moment où l'on parle, une vérité générale ou une habitude.

L'**imparfait** qui exprime des actions passées d'une certaine durée ou des actions répétées.

Le **passé simple** qui s'emploie le plus souvent l'écrit pour des actions passées brèves.

Le **futur simple** qui sert à exprimer un futur très proche.

Le mode indicatif comporte quatre temps composés :

Le **passé composé** s'emploie avec l'auxiliaire (être ou avoir) au présent, suivi du participe passé du verbe.

Le **plus-que-parfait** s'emploie avec l'auxiliaire (être ou avoir) à l'imparfait, suivi du participe passé du verbe.

Le **passé antérieur** s'emploie avec l'auxiliaire (être ou avoir) au passé simple, suivi du participe passé du verbe.

Le **futur antérieur** s'emploie avec l'auxiliaire (être ou avoir) au futur, suivi du participe passé du verbe.

• Le présent de l'indicatif

Les valeurs du présent de l'indicatif / ses différents emplois

Le présent de l'indicatif s'utilise pour décrire quelque chose (> présent de description), exprimer un fait qui se déroule en ce moment (> présent d'énonciation), une vérité générale (> présent de vérité générale), une habitude (> présent d'habitude), des faits produits dans le passé mais que l'on raconte au présent (> présent de narration), un fait qui va se produire ou qui vient de se produire (> futur proche ou passé proche), ou encore un ordre (> présent d'injonction).

Exemples:

Ses cheveux sont bruns avec des reflets bleus. (présent de description)

Il est 10 heures, la circulation est très dense. (présent d'énonciation)

Le sang circule dans nos artères et nos veines. (présent de vérité générale)

Le médecin passe toutes les semaines. (présent d'habitude)

Le guerrier lance son javelot sur son ennemi qui tombe violemment sur le sol. (présent de narration)

Je vies de louper mon bus, mais je ne vais pas tarder. (passé proche & futur proche)

Tu m'attends ici. (présent d'injonction)

La formation des verbes du présent de l'indicatif

- Les verbes du 1er groupe

Au présent de l'indicatif, les verbes du 1^{er} groupe se conjuguent comme **aimer**. On prend le radical du verbe et on ajoute les terminaisons : -e, -es, -e, -ons, -ez, -ent

Exemple: J'aime, tu aimes, il aime / elle aime, nous aimons, vous aimez, ils aiment / elles aiment

- Les verbes du 2^{ème} groupe

Au présent de l'indicatif, les verbes du 2^{ème} groupe se conjuguent comme finir. On prend le radical du verbe et on ajoute les terminaisons : -is, -is, -is, -is, -issent, -issent.

Exemple: Je finis, tu finis, il finit / elle finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent / elles finissent

- Les verbes du 3^{ème} groupe

Au présent de l'indicatif, les verbes du 3^{ème} groupe se conjuguent de façon **irrégulière** et il existe différentes conjugaisons en fonction de la terminaison des verbes.

Exemple:

ALLER	PRENDRE	POUVOIR
je vais	je prends	je peux
tu vas	tu prends	tu peux
il va / elle va	il prend / elle prend	il peut / elle peut
nous allons	nous prenons	nous pouvons
vous allez	vous prenez	vous pouvez
ils vont / elles vont	ils prennent / elles prennent	ils peuvent / elles peuvent

Séance 7: Insaisissables souvenirs - Raconter les premiers temps de son existence

Objectif: Aborder un poème à caractère autobiographique.

Supports: L'impossible, Les Pleurs, Marceline Desbordes-Valmore (1833)

L'Impossible

Qui me rendra ces jours où la vie a des ailes, Et vole, vole ainsi que l'alouette aux cieux, Lorsque tant de clarté passe devant ses yeux, Qu'elle tombe éblouie au fond des fleurs, de celles Qui parfument son nid, son âme, son sommeil, Et lustrent¹ son plumage au lever du soleil!

Ciel! un de ces fils d'or pour ourdir² ma journée, Un débris de ce prisme³ aux brillantes couleurs! Au fond de ces beaux jours et de ces belles fleurs, Un rêve où je sois libre, enfant, à peine née,

Quand l'amour de ma mère était mon avenir; Quand on ne mourait pas encor⁴ dans ma famille; Quand tout vivait pour moi, vaine⁵ petite fille! Quand vivre était le ciel, ou s'en ressouvenir!

Quand j'aimais sans savoir ce que j'aimais, quand l'âme Me palpitait⁶ heureuse, et de quoi ? je ne sais ; Quand toute la nature était parfum et flamme ; Quand mes deux bras s'ouvraient devant ces jours... passés !



Marceline Desbordes-Valmore (1786- 1859) est une comédienne et autrice française autodidacte. Elle est principalement connue pour ses poèmes romantiques qui évoquent son amour pour son amant, Henri de Latouche, et la douleur de perdre des êtres chers (notamment sa mère et ses enfants morts en bas âge).

Marceline Desbordes-Valmore, Les Pleurs, 1833

- 1. Lustrer : donner du lustre à quelque chose, faire briller.
- 2. Ourdir: tisser.

5

10

15

- 3. Un prisme : bloc de verre taillé qui réfléchit et diffracte la lumière.
- 4. Encor: encore (orthographe admise en poésie afin d'obtenir le bon compte de syllabes).
- 5. Vain.e : qui fait preuve de vanité et/ou qui est inefficace. inutile.
- 6. Palpiter : être agité de mouvements plus ou moins réguliers.

• Questions de compréhension

I/ Intimité poétique

1) À quel genre littéraire appartient ce texte (trois justifications)?

<u>Rappels</u>: Les genres littéraires sont les « grandes familles » de texte, reconnaissables par leur contenu mais surtout leur forme car chacun a des caractéristiques qui lui sont propres : théâtre, poésie, roman/nouvelle, récit de soi, littérature d'idées(argumentation)

C'est un texte autobiographique.

2) En quoi peut-on considérer que ce texte a une part autobiographique (trois éléments pour justifier)?

Grâce à l'emploi de la première personne du singulier : « me rendra » (v.1) ; « ma journée » (v.7) ; « Quand l'amour de ma mère » (v.11)

3) Quelles sont les émotions véhiculées par ce texte (au moins trois justifications) ?

Les émotions véhiculées à travers ce poème sont : la nostalgie (la joie disparue), la tristesse. : « Qui me rendra ces jours où la vie a des ailes » (v.1) ; « Quand on ne mourait pas encor dans ma famille » (v.12) ; (« ...passés).

II/ Temps perdu

4) Quelle époque de sa vie l'auteur se remémore-t-elle ?

C'est son enfance l'époque à laquelle elle fait allusion tout au long de ce poème.

5) Expliquez le dernier vers (v.18) et en particulier l'emploi de « ... passés ! ».

La mise en forme du dernier vers avec l'apparition de ces trois points de suspension qui précèdent l'adjectif « passés » illustrent parfaitement la distance qui s'opère entre le temps présent et les temps de l'enfance dont on ne peut plus jamais se ressaisir, que par le souvenir.

• Étude de la langue

1) a- Analysez la formation du mot « clarté » (v.3) et donnez sa classe grammaticale.

Le mot clarté est formé de la façon suivante : « clar-té » Ce mot est un nom commun.

radical suffixe nominal

b- Analysez la formation du mot « ressouvenir » (v.14) et expliquez ce qu'il signifie.

Le mot « ressouvenir » est formé de la façon suivante : « res- souven-ir »

préfixe « res- » radical suffixe

qui marque l'insistance

2) a- Quelle est la classe grammaticale de « celles » (v.4)?

« Celles » est un pronom démonstratif.

b- Expliquez la différence de classe entre « ses » (v.3) et « ces » (v.9).

« Ces » et « ses » sont des déterminants, mais « ces » est un déterminant démonstratif alors que « ses » est un déterminant possessif.

c- Quelle est la fonction de « mon avenir » (v.11)?

- « Mon avenir » est attribut dur sujet « l'amour de ma mère ».
- 3) Quelle est la particularité de la phrase suivante ? « Ciel ! un de ces fils d'or pour ourdir ma journée, / Un débris de ce prisme aux brillantes couleurs ! » (v.7-8)

C'est qu'elle est averbale.

<u>Bilan</u>: Ce texte, bien que différent dans la forme, puisqu'il s'agit cette fois d'un **poème**, est à nouveau un **récit de soi**, en témoigne la forte présence de l'emploi de la **première personne** (qui renvoie à l'auteur qui est aussi la narratrice et le personnage mis en scène). La poétesse fait allusion aux premiers temps de son existence.

Entraînement au DNB

La promesse de l'aube est un roman autobiographique. Dans cet extrait, Romain Gary évoque un souvenir d'enfance.

- Tu as écrit, aujourd'hui?

Depuis plus d'un an, « j'écrivais ». J'avais déjà noirci de mes poèmes plusieurs cahiers d'écolier. Pour me donner l'illusion d'être publié, je les recopiais lettre par lettre en caractères d'imprimerie.

- Oui. J'ai commencé un grand poème philosophique sur la réincarnation et la migration des âmes.

Elle fit « bien » de la tête.

- Et au lycée ?
- J'ai eu un zéro en math.
- 5 Ma mère réfléchit.
 - Ils ne te comprennent pas, dit-elle. J'étais assez

de son avis. [...]

— Ils le regretteront, dit ma mère. Ils seront confondus¹. Ton nom sera un jour gravé en lettres d'or sur les murs du lycée. Je vais aller les voir demain et leur dire...

Je frémis.

- Maman, je te le défends! Tu vas encore me ridiculiser.
- Je vais leur lire tes derniers poèmes. J'ai été une grande actrice, je sais dire des vers. Tu seras
 d'Annunzio²! Tu seras Victor Hugo², Prix Nobel³!
 - Maman, je te défends d'aller leur parler.

Elle ne m'écoutait pas. Son regard se perdit dans l'espace et un sourire heureux vint à ses lèvres, naïf et confiant à la fois, comme si ses yeux, perçant les brumes de l'avenir, avaient soudain vu son fils, à l'âge d'homme, monter lentement les marches du Panthéon⁴, en grande tenue, couvert de gloire, de succès et d'honneurs. [...] Ma mère parut soudain préoccupée.

- Il faut trouver un pseudonyme, dit-elle avec fermeté. Un grand écrivain français ne peut pas porter un nom russe. Si tu étais un virtuose⁵ violoniste, ce serait très bien, mais pour un titan⁶ de la littérature française, ça ne va pas...

Le « titan de la littérature française » approuva cette fois entièrement. Depuis six mois, je passais des heures entières chaque jour à « essayer » des pseudonymes.

Je les calligraphiais à l'encre rouge dans un cahier spécial. [...] Mon vrai prénom, Romain, me paraissait assez satisfaisant. Malheureusement, il y avait déjà Romain Rolland⁷, et je n'étais disposé à partager ma gloire avec personne. Tout cela était bien difficile.

L'ennui, avec un pseudonyme, c'est qu'il ne peut jamais exprimer tout ce que vous sentez en vous. J'en arrivais presque à conclure qu'un pseudonyme ne suffisait pas, comme moyen d'expression littéraire, et qu'il fallait encore écrire des livres.

Romain Gary, La Promesse de l'aube, 1960.

1- être confondu : être rempli d'étonnement.

15

de grands personnages ayant marqué l'Histoire de France.

- 5- virtuose : personne extrêmement habile dans un art.
- 6- Titan : Désigne ici un génie de la littérature.
- 4- Panthéon: monument parisien qui a pour vocation d'honorer

2- D'Annunzio et Victor Hugo sont des écrivains célèbres.

3- Prix Nobel : récompense de renommée internationale.

7- Romain Rolland : écrivain célèbre.

Questions de compréhension

- 1) Quel métier souhaite faire Romain ? (1 point)
- 2) Sa mère encourage-t-elle ou cherche-t-elle à dissuader Romain d'exercer le métier qu'il souhaite faire ? De quoi rêve-t-elle pour l'avenir de son fils ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur au moins deux éléments du texte. (4 points)
- 3) Lignes 9 à 19 : «- Ils ne te comprennent pas ... Elle ne m'écoutait pas. »
 - a) Qui est représenté par « ils » (ligne 9) ? (1 point)
 - b) Que nous apprend ce passage sur le caractère de la mère ? Justifiez votre réponse. (2 points)
- 4) Relisez la fin de l'extrait (lignes 25 à 32) :
 - a. À quelle activité quotidienne Romain se livre-t-il depuis six mois ? (1 point)
 - b. À quelle conclusion parvient-il à la fin de l'extrait ? (4 points)

Étude de la langue

- 1) « Lentement » (ligne 20):
 - a) Quelle est la nature de ce mot ? (1 point)
 - b) Comment est-il formé ? (2 points)
- 2) Réécriture (4 points) : « *Mon vrai prénom, Romain, me paraissait assez satisfaisant. Malheureusement, il y avait déjà Romain Rolland, et je n'étais disposé à partager ma gloire avec personne.* » (lignes 27-29)
- → Réécrivez le passage en mettant les verbes au présent de l'indicatif. Quelle est la valeur de ce présent ?
- Bonus: Mise en lien avec les textes étudiés en classe. Des justifications sont attendues (jusqu'à + 2 points)

DICTÉE

Après le spectacle, ma mère, encore bouleversée par les applaudissements et le visage ruisselant de larmes, m'emmena manger des gâteaux dans une pâtisserie.

Elle avait encore l'habitude de me tenir par la main lorsque nous marchions dans la rue, et comme j'avais déjà onze ans et demi, je trouvais cela terriblement gênant. Je tâchais toujours de dégager poliment ma main, sous quelque prétexte plausible, et j'oubliais ensuite de la lui rendre, mais ma mère la reprenait toujours fermement dans la sienne.

Romain Gary, La Promesse de l'aube, 1960